

« La Seine a rencontré Paris »
de Jacques Prévert

Qui est là
Toujours là dans la ville
Et qui pourtant sans cesse arrive
Et qui pourtant sans cesse s'en va

C'est un fleuve
répond un enfant
un devineur de devinettes
Et puis l'œil brillant il ajoute
Et le fleuve s'appelle la Seine
Quand la ville s'appelle Paris
et la Seine c'est comme une personne
Des fois elle court elle va très vite
elle presse le pas quand tombe le soir
Des fois au printemps elle s'arrête
et vous regarde comme un miroir
et elle pleure si vous pleurez
ou sourit pour vous consoler
et toujours elle éclate de rire
quand arrive le soleil d'été

La Seine dit un chat
c'est une chatte
elle ronronne en me frôlant
Ou peut-être que c'est une souris
qui joue avec moi puis s'enfuit

La Seine c'est une belle fille de dans le temps
une jolie fille du French Cancan
dit un très vieil Old Man River
un gentleman de la misère
et dans l'écume du sillage
d'un lui aussi très vieux chaland
il retrouve les galantes images
du bon vieux temps tout froufroutant

La Seine dit un manoeuvre
un homme de peine de rêves de muscles et de sueur
La Seine c'est une usine
La Seine c'est le labeur
En amont en aval toujours la même manivelle

des fortunes de pinard de charbon et de blé
qui remontent et descendent le fleuve
en suivant le cours de la Bourse
des fortunes de bouteilles et de verre brisé
des trésors de ferraille rouillée
de vieux lits-cages abandonnés
ré-cu-pé-rés
La Seine
c'est une usine même quand c'est la fraîcheur
c'est toujours le labeur

C'est une chanson qui coule de source
Elle a la voix de la jeunesse
dit une amoureuse en souriant
une amoureuse du Vert-Galant
Une amoureuse de l'île des cygnes
se dit la même chose en rêvant

La Seine
je la connais comme si je l'avais faite
dit un pilote de remorqueur au bleu de chauffe
tout bariolé
tout bariolé de mazout et de soleil et de fumée
Un jour elle est folle de son corps
elle appelle ça le mascaret
le lendemain elle roupille comme un loir
et c'est tout comme un parquet bien briqué
Scabreuse dangereuse tumultueuse et rêveuse
par-dessus le marché
Voilà comment qu'elle est
Malice caresse romance tendresse caprice
vacherie paresse
Si ça vous intéresse c'est son vrai pedigree

La Seine
c'est un fleuve comme un autre
dit d'une voix désabusée un monsieur correct et blasé
l'un des tout premiers passagers du grand tout
dernier bateau-mouche touristique et pasteurisé
un fleuve avec des ponts des docks des quais
un fleuve avec des remous des égouts et de temps à autre un noyé
quand ce n'est pas un chien crevé
avec des pêcheurs à la ligne
et qui n'attrapent rien jamais

un fleuve comme un autre
et je suis le premier à le déplorer

Et la Seine qui l'entend sourit
et puis s'éloigne en chantonnant
Un fleuve comme un autre comme un autre comme un autre
un cours d'eau comme un autre cours d'eau
d'eau des glaciers et des torrents
et des lacs souterrains et des neiges fondues des nuages disparus
Un fleuve comme un autre
comme la Durance ou le Guadalquivir
ou l'Amazone ou la Moselle
le Rhin la Tamise ou le Nil
Un fleuve comme le fleuve Amour
comme le fleuve Amour
chante la Seine épanouie
et la nuit la Voix lactée l'accompagne de sa tendre rumeur dorée
et aussi la voix ferrée de son doux fracas coutumier

Comme le fleuve Amour
vous l'entendez la belle
vous l'entendez roucouler
dit un grand seigneur des berges
un estivant du quai de la Râpée
le fleuve Amour tu parles si je m'en balance
c'est pas un fleuve la Seine
c'est l'amour en personne
c'est ma petite rivière à moi
mon petit point du jour
mon petit tour du monde
les vacances de ma vie
Et le Louvre avec les Tuileries la Tour Eiffel
la Tour Pointue et Notre-Dame de l'Obélisque
la gare de Lyon ou d'Austerlitz
c'est mes châteaux de la Loire
la Seine
c'est ma Riviera
et moi je suis son vrai touriste

Et quand elle coule froide et nue en hurlante plainte contre inconnu
faudrait que j'aie mauvaise mémoire
pour l'appeler détresse misère ou désespoir
Faut tout de même pas confondre les contes de fées et les cauchemars
Aussi quand dessous le Pont-Neuf le vent du dernier jour

soufflera ma bougie
quand je me retirerai des affaires de la vie
quand je serai définitivement à mon aise
au grand palace des allongés
à Bagnex au Père- Lachaise
je sourirai et me dirai

Il était une fois la Seine
il était une fois
il était une fois l'amour
il était une fois le malheur
et une autre fois l'oubli

Il était une fois la Seine
il était une fois la vie